

Ceci sous-entend, à l'évidence, que nous rejetons la chimère d'une organisation à mi-chemin entre la clarté du marxisme révolutionnaire et la confusion du mouvement de masse. *Il peut y avoir des étapes sur le chemin du dégoût du stalinisme à la discipline révolutionnaire d'organisation. Il ne peut y avoir d'organisation située sur ce chemin-là* : ce qui s'y trouve et qui sert de jalon à la compréhension des travailleurs avancés ce sont les thèmes propagandistes explicités, le programme d'une organisation marxiste révolutionnaire. Celle-ci constitue la dernière étape du cheminement décrit.

En cela la constitution de la Ligue dément certaines conclusions de l'analyse entriste comme tactique d'effondrement du P.C.F. pan par pan ; de la construction — à partir de ces scissions anti-staliniennes — d'une organisation centriste de gauche que les militants marxistes révolutionnaires radicaliseraient en son sein, au fil de la compréhension des luttes. Le projet de la Ligue s'inscrit encore et évidemment, en faux contre tous les confusionnistes du type « spontanéistes révolutionnaires », stipulant l'acquisition graduelle par la classe globale de la conscience de son existence en tant que classe révolutionnaire.

## II — LA SITUATION ORGANISATIONNELLE

### 1) *Contre l'opportunisme organisationnel*

Dans l'extrême gauche, dans le courant révolutionnaire, *Rouge* occupe une place importante. Non pas seulement en raison du vide en face ( que ce soient les m.l. ou l'A.J.S.), *mais surtout à cause de sa capacité d'explication politique et d'intervention.*

Cependant, le glissement du débat d'antan purement idéologique, à l'affrontement des capacités d'intervention s'est marqué pour notre courant, dans une mesure non négligeable, par une dilution de sa fermeté politique et organisationnelle.

*Rouge* n'est pas une organisation mais un organisateur collectif.

Dans certaines villes les cellules rouges ne sont que des cercles d'élites et de discussions du mouvement *au niveau* du mouvement de masse, sans référence à une pratique militante organisée.

La frontière n'est pas toujours nette entre cellules et cercles Rouges (pile et face), tant au niveau de la formation des camarades que de leur pratique dans le mouvement (les membres des cellules devant en principe guider l'intervention locale des sympathisants). Dans les pires des cas, heureusement rares, les cercles Rouges sont de simples cercles de discussion faisant fonction de C.A., et à l'intérieur desquels s'expriment toutes sortes de courants politiques (plutôt pro-chinois, ou plutôt spontanéistes, etc. ?)

Ainsi, parfois même, les acquis théoriques principaux de notre courant — ceux qui ont permis son développement en mai (Théorie léniniste de l'organisation, conception trotskyste de la révolution permanente et de la bureaucratie, etc.) sont doucement estompés, voire remis en question.

La fondation d'une organisation marxiste révolutionnaire, jalon décisif sur la route du Parti, ne répond pas à ces problèmes